

CONFINTEA VI, BRESIL 2009

TENDANCES RECENTES ET SITUATION ACTUELLE
DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION DES
ADULTES

RAPPORT NATIONAL DU RWANDA

KIGALI, AOUT 2008

SIGLES ET ABBREVIATIONS

- MINEDUC: Ministère de l'Education
- CNRU: Commission Nationale Rwandaise pour l'UNESCO
- ADRA: Adventist Development and Relief Agency
- ADEPR: Association des Eglises de Pentecôte du Rwanda
- UNR: Université Nationale du Rwanda
- KIE: Kigali Institute of Education
- UAAC: Université Adventiste d'Afrique Centrale
- ULK: Université libre de Kigali
- SNR: Service National de Recensement
- EDSR: Enquête démographique et de Santé au Rwanda
- KIST: Kigali Institute of Science and Technology
- EICV: Enquête sur les conditions de vie des ménages
- MIJESPOC: Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Culture
- MINALOC: Ministère de l'Administration locale, du développement rural et des Affaires Sociales
- ISAE: Institut Supérieur d'Agriculture et de l'Elevage
- CEPGL : Communauté Economique des Pays des Grands Lacs
- MINECOFIN: Ministère des Finances et de la Planification Economique
- MIGEPROF: Ministère du Genre et de la Promotion de la Famille
- FNUAP: Fonds des Nations Unies pour la Population
- MINADEF: Ministère de la Défense
- COMESA: Common Market for Eastern and Southern Africa
- EAC: East African Community
- NEPAD: New Partnership for Africa Development
- PANA: Programme d'Alphabétisation National
- ARBEF: Association Rwandaise pour le Bien Etre Familial
- CNDP: Centre National de Développement des Programmes
- BBC: British Broadcasting Corporation
- PPPMER: Projet pour la Promotion des Petites et Micro-Entreprises Rurales
- CAURWA: Communauté des Autochtones Rwandais
- ASOFERWA: Association de la Solidarité des Femmes Rwandaises
- AEBR: Association des Eglises Baptistes du Rwanda
- EER: Eglise Evangélique du Rwanda
- SPIC : Sauvegarde du Patrimoine Intellectuel et Culture
- :

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	4
I. SITUATION GENERALE DU PAYS	5
II. CADRES LEGISLATIF, POLITIQUE, ADMINISTRATIF DE L'EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES.....	12
III. FINANCEMENT DE L'EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES	14
IV. QUALITES DES SERVICES.....	18
V. ETAT DE RECHERCHES EN EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES, INNOVATIONS ET BONNES PRATIQUES	29
VI. ALPHABETISATION DES ADULTES.....	55
VII. PRINCIPAUX OBSTACLES	57
VIII. ATTENTES A L'EGARD DE LA CONFITEA VI	62
IX. BIBLIOGRAPHIE.....	63

INTRODUCTION

- **Méthodologie**

Nous avons élaboré ce rapport selon une approche participative. Sous la coordination de la Commission nationale Rwandaise pour l'UNESCO (CNRU) et du Professionnel en charge de l'alphabétisation au Ministère de l'Education, les Organisations non Gouvernementales et les Associations, acteurs dans le domaine de l'éducation et de la formation des adultes (principalement **ADEPR, ADRA, ACTION AID, CARE INTERNATIONAL**). **Des Clubs UNESCO** ont été aussi consultés ainsi que quelques **Universités**.

Nous avons organisé une réunion préparatoire où l'ensemble de ces membres s'est d'abord approprié le guide de l'UNESCO et identifié les sources d'informations. Ensuite ils se sont partagés les rôles, pour rassembler toutes les informations disponibles.

Un comité restreint de coordination et de rédaction comprenant

- **M. Eliphaz BAHIZI**, Secrétaire Permanent de la CNRU, Chef de coordination
- **Mme Espérance MUZIGANYI**, Professionnelle chargée de l'alphabétisation au Ministère de l'Education
- **M. Emile RUBERWA**, Chargé de la Presse au Ministère de l'Education et
- **M. Gérard BIMENYIMANA**, Professionnel chargé de l'Enseignement Supérieur au Ministère de l'éducation, Secrétaire.

Ce comité a été mis sur pied pour procéder à la mise en commun des données recueillies et élaborer un premier «draft» du rapport. Ce draft est par la suite soumis aux différents participants et au Ministère de l'Education pour validation.

Ce présent document a intégré les remarques des différents acteurs ayant participé à son élaboration.

I. SITUATION GENERALE DU PAYS

Carte administrative du Rwanda



Superficie du RWANDA : 26.338 km²

Démographie

D'après le Recensement de la Population et de l'Habitat de 2002 la population du Rwanda était de 8 128 553 dont 3 879 448 effectifs de population masculine et 4 249 105 de population féminine, soit **47,7 % des hommes** et **52,3 des femmes**. Il se trouve alors que la population féminine est un peu plus nombreuse que la population masculine. Le rapport de masculinité est de ce fait de 91,4 hommes pour 100 femmes.

D'après les projections effectuées par le Service National de Recensement (SNR), et quelques soit l'hypothèse considérée (forte, moyenne ou faible), les proportions des hommes et des femmes n'ont pas changé en 2004 et en 2005, elles sont toujours environ de **48 % des hommes** et de **52 % des femmes**.

La population rwandaise réside essentiellement en milieu rural. Environ **82 %** de la population vivent dans le milieu rural, dont **53%** sont des femmes. La population vivant en milieu urbain est constituée de **53%**

d'hommes et de **47%** de femmes, ce qui montre une forte émigration des hommes vers les villes, contrairement aux femmes. La population rwandaise est essentiellement très jeune. Environ **67 %** de la population ont moins de **25 ans**. Les rwandais qui ont **65 ans ou plus** ne représentent qu'environ **3 %** de la population totale. On constate également un déséquilibre entre les sexes, au détriment des hommes : le rapport de masculinité est de **88 hommes pour 100 femmes**. Un ménage rwandais compte, en moyenne, 4,6 personnes. Cette taille varie de 4,5 personnes en milieu rural à 4,8 personnes en milieu urbain. Environ la moitié des ménages comptent entre 3 et 5 personnes. La fécondité des femmes rwandaises est très élevée et demeure pratiquement inchangée puisque le taux de fécondité était de **6,2 enfants par femme en 1992** et de **5,8 enfants par femme en 2000** et **6,1 en 2005**.

Globalement, 39 % des ménages urbains et 71 % des ménages ruraux ne consomment pas de l'eau potable, selon les résultats de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSR-III) de 2005. Au niveau national, très peu de ménages disposent de l'électricité (environ 5 %). On note des disparités importantes selon le milieu de résidence. En milieu urbain, environ 25 % des ménages disposent de l'électricité contre seulement 1% en milieu rural.

Situation d'emploi

L'EDSR-III réalisée en 2005 a montré que 64.1% de femmes retenues dans l'échantillon étaient occupées contre 8.9% non occupées pendant la période de l'enquête. On note également que 26.9% n'étaient pas occupées au cours des 12 mois précédant l'enquête. En même temps, 51.7% des hommes étaient employés contre 5.4% non occupés pendant l'enquête, alors que 42.6% étaient occupés au cours des douze mois précédant l'enquête.

Le milieu urbain enregistre un fort taux de chômage pour les femmes (37.4%) comparé au milieu rural (24.8%); alors que le taux de chômage chez les hommes étaient 45.3% en milieu rural comparé à 29.6% en milieu urbain. L'activité économique chez les femmes diminue pendant que le niveau d'instruction augmente, mais elle augmente en même temps que la pauvreté s'accroît. Du côté des hommes, l'activité économique diminue pendant que le niveau d'instruction augmente, mais pas de façon significative et augmente avec le bien être économique.

Santé

Au cours de la période 2002-2005, la croissance soutenue du PIB a permis au Gouvernement d'augmenter significativement le budget national (16,6% par an) et notamment la part allouée au ministère de la Santé (35,8% par an) et aux contributions à la santé publique des autres administrations. Entre 2002 et 2005, le budget de la santé publique est passé de 1,1% du PIB à 1,7% et le budget par habitant, de 2,30 US\$ à 3,94 US\$ (à comparer avec 1,3 US\$ en 1999). La santé apparaît clairement comme une priorité du Gouvernement:

Accessibilité financière aux services de santé.

L'un des objectifs de la politique nationale du secteur santé, est d'améliorer l'accessibilité aux services de santé, parmi les plus pauvres et les groupes les plus vulnérables de la société en particulier. Pour atteindre

cet objectif, le Gouvernement du Rwanda s'est investi à augmenter le niveau du financement public des services de santé. Le Gouvernement a promu des mécanismes de financement communautaire qui renforcent la solidarité et le partage des risques tels que les mutuelles, les systèmes de prépaiement, et l'assurance maladie.

Education

Niveau primaire

L'égalité de chance entre les hommes et les femmes dans le domaine de l'éducation est un paramètre important pour évaluer le niveau de développement d'un pays. Pour ce qui concerne le Rwanda, au niveau de l'enseignement primaire, cette égalité de chance est déjà atteinte et la situation tend même à se renverser, puisque pour l'ensemble d'élèves scolarisés en 2005, 50,9 % sont des filles et 49,1 sont des garçons et que le ratio fille/garçon est de 103,7. Cela est le fruit de la mise en oeuvre de la politique gouvernementale qui a rendu gratuit et obligatoire l'enseignement primaire mais aussi de la mise en application effective et du suivi de cette politique au niveau décentralisé.

Le taux net de scolarisation est assez élevé, bien que l'objectif soit d'atteindre 100 % afin que tous les enfants scolarisables le soient réellement. Ce taux est plus élevé chez les filles que chez les garçons au niveau primaire, 94,7 contre 92,2%. Le taux brut de scolarisation dépassent 100 %, pour dire qu'il y'a des enfants qui commencent avant l'âge scolaire, c'est-à-dire avant l'âge de 7 ans ou ceux ou celles qui sont encore à l'école primaire alors qu'ils ont dépassé la limite de 12 ans. Ce taux est aussi, en 2005, un peu plus élevé chez les filles que chez les garçons (137,8 contre 136,7), ce qui laisse supposer que le taux de redoublement est plus élevé chez elles que chez les garçons.

Environ 3 % des élèves au niveau primaire, abandonnent l'école primaire. Cet abandon est d'autant plus inquiétant qu'elle commence dès la première année de l'école. Ceci va à l'encontre du souci des pouvoirs publics qui ont l'objectif de scolariser tous les enfants jusqu'à la fin du tronc commun. Les abandons scolaires ne sont plus l'apanage des élèves filles, car à tous les niveaux de classe, sauf en 1ère année, la proportion des garçons qui abandonnent l'école est plus élevée que celle des filles. Des mesures devraient être prises pour maintenir à l'école aussi bien les filles que les garçons.

La proportion d'enseignants qualifiés augmente dans le temps, passant de 85,2 % durant l'année scolaire 2002-2003 à 88,2 % durant l'année scolaire 2003-2004 et à 93% en 2005. Selon le « genre », la situation s'est également améliorée. En 2002-2003, la proportion des enseignants qualifiés hommes était plus élevée que celles des femmes qualifiées. La tendance a été renversée en 2003-2004 avec 87,1 % des hommes qualifiés contre 89,7 % des femmes et s'est enfin équilibrée en 2005 avec 93,7 % hommes et 93,5% femmes. Il est question de maintenir cette équilibre et d'augmenter la proportion jusqu'à atteindre 100%.

Niveau secondaire

Dans les établissements du secondaire en général, les garçons sont proportionnellement plus nombreux par rapport aux filles (52 % de garçons contre 48 % de filles). Par type d'établissement, on observe

également que les garçons sont plus nombreux que les filles dans les établissements publics au niveau du tronc commun (57 % d'élèves garçons contre 43 % d'élèves filles) et libres subsidiés (53 % de garçons contre 47 % de filles) alors que la situation est inverse au niveau privé avec 48 % de garçons contre 52 % de filles

L'écart entre filles et garçons devient plus large dans le second cycle, avec respectivement, 66,2 % et 60,3 % d'élèves garçons dans les établissements publics et libres subsidiés. Cela veut dire que malgré l'équilibre « genre » que nous avons remarqué au niveau primaire, la transition du primaire au secondaire se fait au détriment des filles qui réussissent moins nombreuses pour avoir accès aux établissements scolaires de l'état ou aux établissements libres subsidiés, moins chers.

Les établissements scolaires privés du second cycle dans lesquels entrent les jeunes filles (55,7 %) sont chers et les conditions d'études n'y sont pas généralement bonnes, de ce fait le risque de ne pas terminer avec succès ce second cycle est grand.

Le ratio filles/garçons montre qu'au niveau secondaire, sur 100 garçons on a 89 filles. Ce niveau a baissé par rapport à l'année scolaire de 2003-2004 où le ratio était de 91 filles sur 100 garçons. Les élèves filles qui suivent les filières de sciences exactes et techniques sont peu nombreuses.

Niveau supérieur

Au niveau de l'enseignement secondaire, les enseignants hommes sont plus nombreux que les enseignantes femmes, en 2005. On compte, 21 % de femmes contre 79 % d'hommes. De même on remarque que les hommes sont plus qualifiés que les femmes au niveau secondaire, 32 % de femmes enseignantes sont qualifiées contre 52 % d'hommes qualifiés. Cela découle du fait que les élèves filles qui terminent complètement le cycle supérieur sont peu nombreuses par rapport aux garçons, le taux d'abandons des filles.

L'écart entre les hommes et les femmes est très important au niveau supérieur. Sur 7609 étudiants inscrits dans les différents établissements scolaires 75 % sont des hommes et 25 % sont des femmes. Cet écart est essentiellement remarquable dans les établissements supérieurs publics (l'UNR, KIST, ISAE-BUSOGO et KIE) où la proportion des hommes dépasse partout 70 %, ce qui signifie que la transition enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur est en faveur des hommes qui réussissent plus nombreux au concours national.

La situation est différente dans certains établissements supérieurs privés où la proportion des étudiantes est plus importante. L'Institut Supérieur de Gitwe, compte notamment 60,48 % de femmes et l'Université Libre de Kigali, 57 % de femmes. Le ratio Fille/Garçon est au niveau supérieur égal à 67,9. Cette inégalité porte atteinte à l'intégration des femmes dans les instances de prise de décision et dans des postes de hautes responsabilités.

Genre et Développement

Ce principe d'égalité des hommes et des femmes pour le développement durable a été intégré dans la constitution rwandaise, et a donc force de loi. Pour permettre l'évaluation des progrès atteints, la loi Fondamentale a notamment institué un observatoire du « genre ». Une loi détermine ses attributions, son organisation et son fonctionnement. Il est chargé entre autres de:

- Faire le monitoring pour évaluer d'une manière permanente le respect des indicateurs « genre » dans la vision du développement durable et servir de cadre d'orientation et de référence en matière d'égalité de chance et d'équité.
- Formuler des recommandations à l'endroit des différentes institutions dans le cadre de la vision « genre ».

Pour le moment, le principe est qu'à tous les niveaux de prise de décision, les femmes soient au moins représentées à 30 %, comme stipule la conférence de Beijing. Si cette marge a été dépassée au niveau des chambres des députés et du sénat et du Conseil des Ministres (Ministres et secrétaires d'état pris ensemble), dans les autres instances de prise de décision, les femmes sont représentées à moins de 30 %. La sensibilisation et « le plaidoyer » pour l'intégration de la femme dans les instances de prise de décision se poursuit et est renforcée.

Alphabétisation

Au Rwanda beaucoup de personnes sans niveau d'instruction sont en même temps analphabètes et cela présente un handicap majeur pour le développement du pays. Selon l'Enquête Démographique et de Santé (EDSR-III, 2005) les femmes sont moins alphabétisées que les hommes. En effet, 29 % des femmes enquêtées ne savent ni lire ni écrire contre 22 % des hommes. A l'opposé, 78 % des hommes et 70 % des femmes sont considérés comme étant alphabétisés. Si on enlève celles et ceux qui savent lire seulement une partie de la phrase, les proportions des personnes complètement alphabétisées tombent à 59% pour les femmes et à 69 % pour les hommes.

Analyse situationnelle

Selon l'Enquête sur les Conditions de Vie des Ménages 2005/2006 (EICV II 2005/2006), 78.6% se déclarent alphabétisés. Il est néanmoins à signaler que cette statistique n'est pas le résultat de tests d'aptitude à lire et écrire, mais juste le résultat d'une enquête auprès des concernés. Par ailleurs, des études menées par le MINEDUC montrent qu'il y a une corrélation positive entre l'alphabétisation et le niveau de vie. Il a été donc remarqué que quand une personne est alphabétisée, la possibilité d'être plus riche était estimée à 45,9% pour la quintile la plus pauvre et de 61,5% pour celle des plus riches.

L'alphabétisation constitue l'une des clés d'accès à l'information, à la connaissance et à une plus grande communication. C'est une voie pour sortir de la pauvreté, à la disposition des personnes qui n'ont jamais eu la chance d'aller à l'école ou qui ont abandonné l'école pour une raison ou une autre.

Forces et Faiblesses du secteur de l'alphabétisation

• Forces

- Sensibilisation de plus en plus accrue de la population à la nécessité de l'alphabétisation
- Existence de plusieurs bailleurs de fonds susceptibles de financer les programmes d'alphabétisation
- Engagement de plusieurs institutions religieuses dans les programmes d'alphabétisation
- Volonté politique du Gouvernement
- Administration décentralisée
- Existence d'une seule culture et d'une seule langue, ce qui permet de faire l'économie d'une multiplicité de programmes

• Faiblesses

- Insuffisance du matériel didactique
- Insuffisance des infrastructures
- Manque de motivation des alphabétiseurs
- Inexistence des curricula adaptés
- Insuffisance des recyclages pour les alphabétiseurs
- Absence de collaboration entre les initiateurs des centres d'alphabétisation
 - Absence de coordination et de suivi des Centres d'alphabétisation
 - Absence de politique nationale et de programmes adéquats et harmonisés

Objectifs de la politique Nationale d'Alphabétisation

Objectif Général

Améliorer le niveau d'éducation de tous les Rwandais par le biais de programmes adéquats d'alphabétisation. L'objectif chiffré du Gouvernement est d'élever le taux d'alphabétisation à 85% d'ici 2010. Pour y arriver, il sera nécessaire de parvenir à former 500.000 personnes à peu près chaque année jusqu'en 2010.

Objectifs Spécifiques

1. Renforcer les capacités de recensement et de catégorisation des groupes cibles des programmes d'alphabétisation ;
2. Impliquer les autorités de base dans la conception et la réalisation des programmes d'alphabétisation ;
3. Garantir les ressources logistiques, financières et humaines nécessaires ;
4. Harmoniser les initiatives de divers intervenants ;
5. Garantir la formation continue des alphabétiseurs ;
6. Sensibiliser la population à l'importance de l'alphabétisation ;
7. Promouvoir l'adéquation Alphabétisation/Emploi ;
8. Garantir la pérennisation et l'amélioration des connaissances post alphabétisation ;
9. Faciliter l'accès des personnes handicapées aux programmes d'alphabétisation fonctionnelle ;
10. Encourager la création des Centres de lecture dans tous les Secteurs administratifs ;

Stratégies spécifiques

1. Mettre en place un système de collecte, de traitement et de diffusion d'informations ;
2. Mettre en place des mécanismes de suivi -évaluation visant à s'assurer que les autorités de base se soient réellement impliquées ;
3. Mobiliser les ressources et instaurer des mécanismes assurant leur utilisation rationnelle et efficiente ;
4. Créer un cadre de concertation et de collaboration entre les divers intervenants ;
5. Concevoir des modules harmonisés de formation des alphabétiseurs ;
6. Mettre en place des mécanismes facilitant la formation ;
7. Monter et exécuter des campagnes de sensibilisation ;
8. Mettre en place des Centres de formation aux métiers destinés aux lauréats.
9. Créer un fonds de garantie pour les lauréats pour leur faciliter l'accès aux micros crédits ;
10. Aider les lauréats à s'organiser en associations ou en coopératives ;
11. Créer des centres de lecture et d'animation culturelle ;
12. Concevoir des programmes spéciaux adaptés aux différents groupes cibles;

Programmes d'alphabétisation

En vue d'atteindre les objectifs de la Politique d'Alphabétisation, les différents acteurs devront se coordonner pour monter et exécuter des programmes harmonisés, articulés autour des axes prioritaires suivants :

1. Renforcement des capacités : matérielles (infrastructures, équipements, outils pédagogiques et méthodologiques,...), institutionnelles, ressources humaines, etc.
2. Sensibilisation et Plaidoyer: auprès de la population, des autorités de base, des partenaires potentiels, des décideurs et intervenants divers.
3. Partenariat et Mobilisation de ressources : intéressement et coordination des partenaires, collecte de fonds.
4. Coordination : harmonisation des programmes, diffusion d'information, mise en place d'un cadre de concertation, etc.
5. Suivi et Evaluation.
6. Pérennisation: programmes post-alphabétisation (adéquation alphabétisation/emploi, centres de lectures, etc.

Cadre de réalisation de la politique d'alphabétisation

Pour garantir l'atteinte des objectifs de la Politique Nationale d'Alphabétisation, il s'avère indispensable de s'assurer l'harmonisation et le partenariat de tous les intervenants tant publiques que privés.

Le MINEDUC assurera la diffusion de cette politique, et jouera bien sûr un rôle clé de coordination qui se traduira par la mise en place des programmes et d'un système efficace de suivi- évaluation.

Les autres principaux intervenants, et dont les rôles devront être bien clarifiés à chaque fois dans les Plans stratégiques de mise en œuvre, sont notamment :

- Le MIJESPOC: Sensibilisation et encadrement de la jeunesse
- Le MINALOC: Sensibilisation responsabilisation des autorités de base
- Le MINECOFIN: Mobilisation et mise à disposition des moyens financiers nécessaires
- Le MIGEPROF: Sensibilisation et encadrement des femmes et des jeunes filles
- Le MINADEF: Sensibilisation et encadrement des militaires
- Le Secteur Privé en général, et les Institutions de financement en particulier
- Les ONGs, les Confessions religieuses et autres partenaires au Développement...

Mécanismes de suivi et évaluation

L'activité de suivi et évaluation de la mise en œuvre de la Politique Nationale d'alphabétisation est tout aussi importante que la politique elle-même. Elle constitue une partie intégrante de celle-ci et sera entreprise de manière systématique en même temps que la mise en œuvre de la politique.

Des indicateurs efficaces et objectivement vérifiables seront élaborés en vue d'assurer le suivi et l'évaluation de l'exécution des programmes par rapport aux objectifs fixés par la politique nationale d'alphabétisation. Le suivi et l'évaluation s'effectueront d'une manière participative et seront coordonnés par le MINEDUC.

II. CADRES LEGISLATIF, POLITIQUE, ADMINISTRATIF DE L'EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES

La source d'information la plus importante dans le monde actuel se trouve dans les écrits de toutes sortes: les livres, les bulletins d'information, les journaux, l'Internet, et personne ne peut prétendre y accéder s'il ne dispose pas de clé sine qua non qu'est le savoir de l'écriture et de la lecture, bref s'il n'a pas eu la chance d'être alphabétisé.

Conscient de tels enjeux, le Gouvernement Rwandais a décidé récemment de confier l'alphabétisation au Ministère de l'Education. **Ce dernier est entrain de se doter d'une politique nationale d'alphabétisation** en vue de canaliser et harmoniser tous les efforts fournis par différents acteurs intervenants dans ce domaine sur tout le territoire.

La politique de l'alphabétisation est également une des stratégies de lutte contre la pauvreté. Elle s'inscrit dans le cadre des programmes de développement définis par le gouvernement rwandais (Vision 2020, EDPRS,...)

L'alphabétisation donne accès à l'éducation formelle et non formelle, de même qu'à la formation technique et professionnelle. Elle renforce la capacité des communautés en leur permettant de rentrer en contact avec d'autres communautés en matière d'échanges de biens, de services et d'idées, pour leur épanouissement économique, social, culturel,... Elle facilite une implication plus efficiente des populations dans toutes sortes d'initiatives citoyennes (Elections, Tribunaux GACACA, Réconciliation nationale,...)

Contexte socio – économique

L'éducation populaire est considérée par le Gouvernement rwandais comme une priorité des programmes de réduction de la pauvreté. Elle est un des piliers importants de la bonne gouvernance, dans la mesure où les directives données sont mieux comprises et entraînent une meilleure adhésion des masses.

Elle devrait également constituer une bonne stratégie de promotion du Secteur Privé, dans la mesure où elle facilite l'implication des populations dans la prise en charge des activités socioéconomiques ex: COOPEC -coopératives d'épargne et de crédit).

Contexte Politique et culturel

Les différents pouvoirs politiques qui se sont succédés au Rwanda ont instrumentalisé l'ignorance des populations pour les manipuler et les entraîner dans de pires clivages tels que l'Ethnisme et le Régionalisme. Ces divisions ont souvent conduit le peuple rwandais dans des violences collectives à répétition, qui ont culminé dans le génocide de 1994.

Il a été remarqué que les mauvaises politiques passaient plus facilement auprès des populations analphabètes qu'auprès des populations instruites, lesquelles avaient davantage accès à l'information et pouvaient mieux développer une certaine capacité d'analyse critique (Critical thinking).

Contexte Régional et International

L'Education est aussi un des outils majeurs d'intégration, dans une ère où la globalisation a réduit le monde à un village planétaire. Actuellement, beaucoup de transactions se font par simple clic d'un point sur le clavier d'un ordinateur, d'un téléphone mobile, etc. L'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information est devenu un instrument incontournable dans l'essor socio-économique des peuples.

Au niveau régional, l'Education populaire est une des stratégies envisagées pour l'intégration de notre population dans les différents grands ensembles régionaux auxquels le Rwanda a choisi d'adhérer (COMESA, CEPGL, EAC, NEPAD, ...).

III. FINANCEMENT DE L'EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES

MINEDUC

L'alphabétisation des adultes a été mise sous la responsabilité du MINEDUC à partir de 2004 car elle se trouvait sous la responsabilité du ministère de l'Administration locale (MINALOC).

Depuis 2005, la part du budget allouée à l'alphabétisation des adultes représente 0,5% du budget total du MINEDUC qui est égal à environ 130 milliards de frw en 2008.

ADEPR: FINANCEMENT DE L'EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES AU COURS DES ANNEES 1999-2008

Tableau 1 : Financement du programme

		1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Public	MINEDUC	10 %	10 %	10 %	5000000	10 %	10 %	10 %	10%	10%	10%
	RDRC									20000000	
Décentralisé donateurs bilatéraux / multilatéraux	PMU InterLife	10000000	8720000	49452906	-	98000000		267820000		297000000	
Privé	SONARWA				200000						
Religions	AEE					200.000					
ONGs	PREPAF								24775780		
	COOPERATION CANADIENNE						9599000				
	WORLD VISION					6400000					
	CARE									14999200	

	International										
Montant annuels		11000000 0	959200 0	54398196	5200000	115198000		321855358		343199230	

Des rapports financiers trimestriels sont élaborés et sont transmis aux bailleurs de fonds.

Signalons aussi qu'un rigoureux contrôle budgétaire est effectué trimestriellement (contrôle interne) et annuellement (contrôle externe).

Au cours de l'année 1999, l'ADEPR a repris les activités d'alphabétisation qui avaient été suspendues suite au génocide de 1994. Des recherches ont été menées afin d'acquérir les méthodes de courte durée pour accélérer le processus d'alphabétisation. C'est ainsi qu'en 1999 on aboutit à la méthodologie URWEGO conçu par Literacy –Evangelism en collaboration avec le Conseil Protestant du Rwanda. Elle donne des résultats après 6 mois. Malgré son efficacité, nous enregistrons des cas d'abandon au niveau de l'apprentissage.

CARE INTERNATIONAL

Financement

Le financement pour le projet d'Alphabétisation et de conscientisation sur les droits humains de base vient de BLF (Big Lottery Fund) et Union Européenne et s'élève à 3 027 360 dollars américain.

Durée du projet : 1 mars 2005 – 29 février 2009

ADRA

Jusqu'à présent, le fondateur principal a été l'Agence Danoise de Développement International (Danish International Development Agency – DANIDA). Pour la période 2001 – 2008, il y a trois (3) projets que ADRA a mis en place qui sont directement en faveur de l'éducation des adultes et qui restent financés par la même agence. Ces projets incluent **le projet de l'Est du Rwanda, le projet de l'éducation intégré au Rwanda ainsi que le projet de l'alphabétisation fonctionnelle des adultes de Karongi**. Le tableau suivant montre le financement desdits projets :

#	Projet	Montant (en Frw)	Montant annuel (en Frw)
01	Le projet de l'Est du Rwanda (2003-2006)	750 000 000	250 000 000

02	Le projet de l'éducation intégré au Rwanda (2006-2009)	1 421 301 151	473 767 050
Q	Le projet de l'alphabétisation fonctionnelle des adultes de Karongi (2008-2009)	289 588 759	144 794 379

Financement pour les projets d'alphabétisation de la JVR

Le premier financement de notre programme d'alphabétisation remonte à la première cérémonie de remise des certificats organisés en janvier 2002. Notre action de volontaires hautement appréciée par l'autorité locale nous a valu l'agrément officiel du District et un don de 200 cahiers et des craies pour lancer une nouvelle promotion de lauréats. Une ONG locale dite Mamans Sportives nous a fait confectionner les certificats à distribuer et solennellement remis un don de 15 pupitres offertes par la Coopération Canadienne pour une de nos classes d'alphabétisation, sise en secteur Remera.

En voici le tableau qui dégage le soutien en faveur de la JVR de 2001 en 2008 :

#	Sponsor	Valeur	Observation
2001	Travail de volontariat		187 lauréats ont été formés dans la Ville de Kigali
2002	Club Mamans Sportives	734\$	Meuble, disponibiliser les infrastructures publique, formation pour 329 lauréats
	District de Kacyiru	367\$	Matériel scolaire
2003	Ambassade de la Grande Bretagne	13,315\$	Formation de 417 lauréats à Musanze, appui aux microprojets et vélos pour formateurs
2005	Ambassade de la Grande Bretagne	35,293\$	Formation de 1982 lauréats à Musanze, appui aux microprojets et vélos pour formateurs
2008	Commission Nationale pour l'UNESCO	9,541\$	Formation de 60 lauréats à Musanze,

			équipements, matériel didactique, matériel scolaire, les salaires, les frais administratifs et organisation d'événements.
--	--	--	---

IV. QUALITES DES SERVICES

ADEPR:

- Institutions : L'Association des églises de pentecôte du Rwanda- Programme d'alphabétisation nationale – ADEPR/ PANA est agréée par Arrêté Royal du 30 Septembre 1930, Arrêté Ministériel n° 485/08 du 19 Octobre 1962, Arrêté Ministériel n° 03/07 DU 6 Janvier 1984, Arrêté Ministériel n° 026/11 du 11 Mai 1998, et l'Arrêté Ministériel n° 042/11 du 19 Mai 2005
- Statut et formation des enseignants / facilitateurs : *Bénévolat*
- Domaines d'apprentissage couverts : *Alphabétisation fonctionnelle et Post-alphabétisation –Programme de rattrapage*
- Groupes visés : Les adultes non scolarisés
- Ages : 15 – 65

Tableau 2 : La participation par groupe d'age en 2007

REGION	NOMBRE DES MONITEURS	NOMBRE DES CENTRES D'ALPHABETISATION	NOMBRE DES APPRENANTS					
			15 - 25		26 - 45		46 - 60	
			M	F	M	F	M	F
UMUTARA	194	168	728	1005	471	759	154	189
GISENYI	262	227	793	1559	460	918	138	291
RUHENGERI	215	215	235	2246	666	639	27	10

BYUMBA	267	158	609	1081	353	649	94	118
CYANGUGU	205	129	0	0	807	1302	214	347
BUTARE	160	103	533	446	146	156	47	18
GIKONGORO	128	77	170	276	109	256	31	40
GITARAMA	128	117	469	733	196	334	14	50
KIGALI RURAL	506	291	1071	1707	337	739	80	122
KIBUNGO	254	206	879	1332	692	882	105	143
KIBUYE	215	189	614	1167	358	788	72	122
MVK	102	64	242	485	154	239	10	19
TOTAL	2636	1944	6343	12037	4749	7661	986	1469
								33245

- Sexe : *Tous les sexes*
- Situation professionnelle : *Cultivateurs*
- Certification : *après 6 mois*
- Statistique sur la participation : *voir tableau ci-dessous*

Tableau 3 : Le nombre des apprenants : l'an 1999-2008

ANNE	NOMBRE DES APPRENANTS									N,A	N,C
	15-25		26-45		46-60		TOTAL M/F Période 98/08		TOTAL		
	M	F	M	F	M	F	M	F			
1998											
1999	3547	6732	2655	4285	551	822	6753	11839	18592	29	46
2000	8121	15413	6080	9810	1262	1883	15463	27106	42569		
2001	7565	14358	5664	9138	1176	1753	14405	25249	39654		
2002	6465	12272	4840	7811	1004	1500	12309	21583	33892		272
2003	6719	12752	5030	8116	1044	1558	12793	22426	35219	2263	1590
2004	8083	15340	6052	9764	1256	1872	15391	26976	42367	2263	1590
2005	4720	8958	3534	5700	733	1094	8987	15752	24739	1295	1295
2006	4637	8802	3472	5602	721	1074	8830	15478	24308		
2007	6343	12037	4749	7661	986	1469	12078	21167	33245	2636	1944
2008	6205	11777	4646	7496	964	1438	11815	20711	32526	2636	1944
TOTAL	62405	118441	46722	75383	9697	14463	118824	208287	327111		
%	34,51%	65,49%	38,26%	61,74%	40,14%	59,86%	36,33%	63,67%			

[ADRA](#)

▪ Organisation

ADRA travaille avec les l'administration de base et les membres de la communauté qui après avoir rempli des qualifications requises y compris l'éducation et le cote social, les candidats potentiels sont élus démocratiquement. Après cette approbation par la communauté et les autorités, un pré-test est administré par ADRA avant la formation des instructeurs.

▪ Type de formation des formateurs/instructeurs

Après un pré-test pour vérifier la capacité et aptitudes des candidats, une formation intensive de 2 semaines est conduite par un personnel expérimenté. Durant la formation, un accent particulier est mis sur l'enseignement et l'encadrement des adultes lequel est différent de celui des jeunes enfants. Les instructeurs sont enseignés les diverses méthodes de motivations et de mobilisation en faveur de la communauté et les apprenants potentiels.

Les instructeurs sont introduits à l'usage des outils d'apprentissage et 'exploitation de ceux-ci pour aboutir aux bons résultats et garder toujours l'apprenant intéressé. Ils sont aussi enseignés comment être innovateurs et faire recours à la nature et l'environnement afin de faire des leçons et l'apprentissage plus pratique et attrayant. Les instructeurs sont encouragés à l'usage de l'approche participative où les apprenants découvrent et s'engagent davantage.

▪ Domaines couverts

- Hygiène et assainissement, nutrition et l'alimentation
- Les maladies courantes et comment les combattre
- Prévention et contrôle du VIH/SIDA
- Travail en coopératives
- Amélioration des méthodes agricoles et du bétail
- Protection environnementale

- Droit de la personne en se basant sur le genre et le droit de l'enfant, qui s'appliquent aux petits projets d'activités générateurs des revenus et j'en passe.
- **Groupe cible**
 - La catégorie des enfants qui suivent le programme de rattrapage (catch up programme) dont l'age varie entre 8 et 18 ans.
 - Le groupe d'adultes dont l'age varie entre 19 et 70 ans qui suivent l'alphabétisation fonctionnelle des adultes.
- **Certification**

Les cours prennent une période de trois ans (3) mais à la fin de chaque année, ADRA prépare et administre un test en collaboration avec les autorités des districts ayant l'éducation dans leurs attributions. Ceci pour que les apprenants puissent réussir le niveau suivant. Les certificats sont octroyés aux lauréats lors de la célébration de la journée internationale d'alphabétisation, le 08 septembre à la présence de la communauté entière comme signe de motivation auprès des autres qui ne se présentent pas dans le programme d'alphabétisation.

- **Suivi et évaluation : des acquis des apprenants, des programmes, mécanismes**

Au terme de 6 mois d'apprentissage, des tests de niveau sont organisés au niveau des centres et les candidats qui y réussissent reçoivent des certificats.

Tableau 4 : Les lauréats de la période 1999 – 2008

NOMBRE DES LAUREATS 1999 - 2008									
15-25		26-45		46-60		TOTAL M/F Période 98/08		TOTAL	
M	F	M	F	M	F	M	F		

1998									
1999	1402	2422	1106	1491	412	729	2920	4642	7562
2000	2130	3679	1680	2266	626	1106	4436	7051	11487
2001	2135	3688	1685	2271	628	1110	4448	7069	11517
2002	640	1107	505	682	189	333	1334	2122	3456
2003	1846	3189	1457	1964	544	959	3847	6112	9959
2004	1972	3404	1555	2097	579	1024	4106	6525	10631
2005	1366	2358	1077	1453	402	710	2845	4521	7366
2006	1862	3218	1470	1981	548	968	3880	6167	10047
2007	2356	4068	1859	2505	693	1223	4908	7796	12704
2008	1218	2105	961	1296	358	633	2537	4034	6571
TOTAL	16927	29238	13355	18006	4979	8795	35261	56039	91300
%	36,67%	63,33%	42,58%	57,42%	36,15%	63,85%	38,62%	61,38%	

Pour éviter que les lauréats retombent dans l'analphabétisme (car, comme le dit le proverbe rwandais « *Ubwenge buheze mu nda burabora* » : une connaissance non rentabilisée finit par pourrir (littéral), le programme a créé de petites bibliothèques au niveau des centres d'alphabétisation avec collection intitulée « Portion nouveaux lecteurs » de 12 séries.

De même, le programme distribue des livrets de santé contenant des leçons d'agriculture et d'élevage. Les alphabétisés encore en âge de scolarisation sont réintégré à l'école primaire.

Photo 1 : Ces jeunes reviennent prendre leurs certificats après leur réintégration à l'école primaire de Gikondo



Afin de faciliter la réintégration de nos lauréats alphabétisés à l'école primaire pour avoir la chance d'accéder à l'école secondaire et à l'université, le Projet a initié un Programme spécial de rattrapage (catch up) en collaboration avec le District/MINEDUC en Province de l'Ouest :

Photo 2 : Les jeunes qui fréquentent le centre de rattrapage de Gihundwe



Tableau 5 : Répartition de 62 centres de formation en différents métiers :

N°	REGION	COUTURE	CUISINE	MENUISERIE	ARTISANAT	AGRICULTURE	TOTAL
1	Butare	1	1	1	1	-	4
2	Byumba	1	-	-	-	1	2
3	Cyangugu	3	3	3	-	3	12
4	Gikongoro	1	1	1	1	-	4
5	Gisenyi	2	1	2	-	2	7
6	Gitarama	1	1	1	-	1	4
7	Kabuga	2	2	2	2	-	8
8	Kibungo	1	-	-	-	-	1
9	Kibuye	1	-	-	-	-	1
10	Ruhengeri	2	2	2	1	1	8
11	Umutara	1	1	1	1	-	4
12	Ville Kigali	3	2	1	1	-	7
TOTAL		19	14	14	7	8	62

Tableau 6 : La participation des adultes alphabétisés dans les centres de formation en métiers divers.

REGION	POST ALPHABETISATION							
	COUTURE		MENUISERIE		CUISINE		ARTISANART	
	APPRENANTS	LAUREATS	APPRENANTS	LAUREATS	APPRENANTS	LAUREATS	APPRENANTS	LAUREATS
Gikongoro	22	10	68	7	22	13	22	20
Cyangugu	88	-	23	-	76	-	-	-
Butare	18	6	9	6	18	11	10	-
Gisenyi	65	29	15	-	14	-	61	-
Ruhengeli	77	42	-	-	20	-	24	32
Gitarama	15	14	12	-	55	-	-	-
Kabuga	74	55	36	9	36	-	-	-
Kibungo	16	-	-	-	-	-	-	-
Umutara	20	-	14	18	17	22	42	12
Kigali Ville	44	-	10	-	10	-	12	-
Kibuye	26	-	-	-	4	-	-	-
Byumba	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	465	156	187	40	272	46	171	64

Photo 3 : Les lauréats de la coupe couture au centre formation en métier en 2006



On envisage de mettre en place 48 centres communautaires de documentation (community library of documentation) pour promouvoir la culture de la lecture dans l'esprit de tous rwandais.

- Mécanismes de suivi et évaluation

Au cours de l'exécution du programme, des réunions régulières et des rapports périodiques sont indispensables.

Les activités qui se déroulent dans différents centres d'alphabétisation sont régulièrement suivies et évaluées par les responsables des Eglises en collaboration avec les encadreurs, les formateurs et les alphabétiseurs afin d'apprécier le degré de pertinence, d'adéquation, de performance de l'action, ainsi que le degré de satisfaction et de participation des partenaires/bénéficiaires.

Photo 4 : Les lauréats alphabétisés reçoivent les certificats après 6 mois.



[Les projets d'alphabétisation de la JVR](#)

Nous nous occupons de l'éducation des adultes, mais nos bénéficiaires approchent le plus l'âge de la jeunesse car ils se situent parmi les individus déscolarisés et non scolarisés dont la tranche d'âge varie entre 16 et 35 ans. Les bénéficiaires de sexe féminin sont souvent les plus nombreuses.

Les formateurs sont choisis sur critère de niveau d'étude secondaire au minimum, avec une expérience reconnue dans l'éducation des adultes. Chacune de nos classes dispose de registres de participants et d'autres outils classiques de suivi des élèves.

Notre organisation dispose de reconnaissance officielle émanant des districts dans lesquels elle opère et d'un certificat d'agrément provisoire du Ministère de la Jeunesse qui lui assure la tutelle. Ses modules de formation ont reçu l'aval du Ministère de l'Education et les certificats qu'elle octroie aux lauréats sont ceux de

ce Ministère. La formation englobe l'apprentissage de l'écriture et de la lecture du Kinyarwanda, quelques expressions orales primaires de l'anglais et du Français, l'apprentissage du calcul élémentaire et les notions du savoir – vivre : éducation pour la santé... En cas de possibilité – et ceci est crucial – les lauréats ont bénéficié de fonds d'accompagnement pour la création de microprojets générateurs de revenus à la fin de leur formation. Dans ces conditions, ils reçoivent de petites formations y relatives.

V. EDUCATION ET LA FORMATION DES ADULTES, INNOVATIONS ET BONNES PRATIQUES

Dans les paragraphes qui suivent, le rapport dégage les importantes activités en rapport avec l'alphabétisation dans certaines institutions du pays.

a) Le Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales

Au Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales, l'éducation des adultes se fait dans le sens d'éduquer la population à la bonne manière d'élever le bétail et à la bonne procédure de faire l'agriculture. Cela passe essentiellement par deux voies : les émissions radiodiffusées et les dépliants distribués à la population.

Les émissions radiodiffusées passent à la radio Rwanda une fois la semaine à raison de trente minutes par émission et le message fourni porte à l'éducation des adultes et au changement de comportements à la manière de faire l'agriculture et l'élevage en général.

Les dépliants sont distribués à la population, c'est l'occasion aussi d'inciter la population à la lecture.

Les exemples frappants sont : comment éviter certaines maladies qui attaquent les plantes, spécialement la banane, comment entretenir un champ d'ananas, comment faire la culture du riz dans un pays de montagne comme le Rwanda...

b) Le Ministère de la Défense

Dans le contexte historique du Rwanda, ce Ministère s'occupe également de l'éducation des adultes dans l'alphabétisation de certains militaires hauts gradés. Cela est arrivé parce qu'il fut un temps où les militaires de ce pays étaient recrutés n'importe comment.

Dans un deuxième temps, on va s'occuper de simples militaires mais le projet compte également s'étendre à la population civile.

c) Le FNUAP

Le FNUAP, comme organisme onusien, s'occupe indirectement de la population, mais plutôt l'intervention se fait à travers ses partenaires gouvernementaux.

- Avec le Ministère de la Santé, le FNUAP appuie le projet « Santé de la reproduction ».
- Avec le Ministère des Finances et de la Planification Economique, l'intervention se fait par l'intermédiaire du service « Population et Développement ».
- Le FNUAP intervient également au Ministère à la Primature chargé du Genre et de la Promotion Familiale dans la promotion de la famille en générale.
- Le FNUAP se retrouve également à l'Association Rwandaise pour le Bien Etre Familiale (ARBEF).
- Par l'ONG PROFEMME Twese Hamwe, le FNUAP intervient dans le changement de comportement
- Au Ministère de l'Education, le FNUAP intervient au Centre National de Développement des programmes (CNDP) dans l'élaboration des programmes en rapport avec la population

d) L'émission populaire « Urunana »

Nous avons contacté les responsables de l'émission « Urunana » qui passe à la radio BBC Gahuzamiryango, dans la langue kinyarwanda deux fois par semaine, ils nous ont avoué qu'au départ de cette émission, très écoutées actuellement au Rwanda, au Burundi et dans la population rwandophone de la sous-région, n'avait que le sens de divertissement.

Actuellement, il apporte beaucoup d'enseignements aux adultes dans le domaine de la Santé, de l'Education formelle en particulier et de l'éducation de manière générale.

Données statistiques recueillies par le desk du MINEDUC chargé de l'éducation des adultes dans 15 districts (sur les 30 que compte le Pays):

Au cours de notre enquête, il a été noté que le grand obstacle au niveau du Ministère de l'Education est le **manque de moyens tant financiers que les ressources humaines**: seul environ **0,5%** du budget du MINEDUC est consacré à l'éducation des adultes depuis 2004 et une **seule dame (!)** est chargée de la coordination du service pour tout le pays (desk MINEDUC)! Il en résulte une absence de statistiques fiables et actualisées.

			Nyagatare District	Nyamagabe District	Nyaruguru District	Ngororero District	Musanze District
Le nombre des analphabètes			29.087	20.840	9.343	8.986	9.787
Le nombre des centres d'alphabétisation	2006				86	47	38
	2007		255	338	224	66	44
Le nombre des apprenants	2006	M		6.410	2.629	248	492
		F		8.664	4.180	355	-
Le nombre des apprenants	2007	M		828	855	609	1.121
		F		1.155	855	991	1.608
Le nombre des alphabétiseurs	2006		-	523	-	58	87
	2007		228	115	-	42	64
Les alphabétiseurs formés	2006	M	-	-		3	266
		F	-	-		3	207
	2007	M	341	-	16	16	1.141
		F	643	-	4	7	1.539
Les partenaires			ADEPR/, CARE, FIO, Caritas, RDO CAURWA, PPPMER, ADRA,ASOFERWA	Eglise	-	PPPMER, ADEPR, AEER, Eglise Adventiste	PPPMER, ADEPR, EER, JVR, CARE Eglise Adventiste, Eglise Catholique,

						Mosaïque Fondation
Le matériel		-	-	-	Pas de matériel et de sale de classe	Pas de matériel
Les stratégies		<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation - collaborer avec les instances de base - la bonne volonté des enseignants 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation 	-	<ul style="list-style-type: none"> -Sensibilisation -recensement des analphabètes -donner la carte d'identité aux alphabétisés 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation -récompenser les premiers apprenants -- collaborer avec les instances de base et les dirigeants des écoles primaires
Les difficultés rencontrées		<ul style="list-style-type: none"> - irrégularité -Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - les centres d'alphabétisation éloignés de leur familles 	<ul style="list-style-type: none"> - irrégularité - Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - Pas de salle de classe 	-	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - les analphabètes n'ont pas encore compris l'importance d'être alphabétisé 	<ul style="list-style-type: none"> - -Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - Manque de matériel et de salle de classe - irrégularité
Observation		<ul style="list-style-type: none"> -Former les alphabétiseurs -Construire les centres Près des apprenants 	-	-		-Pas de matériel

			Muhanga District	Ruhango District	Gasabo District	Rutsiro District	Nyabihu District
Le nombre des analphabètes			24.819	29.962	-	14.539	29.269
Le nombre des centres d'alphabétisation	2006		63	127	73	36	135
	2007		63	142	73	43	163
Le nombre des apprenants	2006	M	1473	130	188	665	4513
		F	2082	173	810	623	6635
Le nombre des apprenants	2007	M	1811	426	194	1246	7565
		F	1962	394	916	1762	13281
Le nombre des alphabétiseurs	2006		196	208	149	34	192
	2007		196	220	149	46	229
Les alphabétiseurs formés	2006	M	131	9	13	6	-
		F	65	8	15	1	-
	2007	M	-	9	7	8	-
		F	-	9	13	6	-

Les partenaires			ADEPR, Eglise cath., Adventiste, CARE, UCF ,CARITAS. AEE	Eglise Adventiste,CARITAS,CARE, ADEPR, EPR	ADEPR	PPPMER, SERUKA,ADEPR,AEBR,Eglise Catholique	CARE / AEPESD TABARA,ADEPR,AJGHR, Eglise
Le matériel			Tous les secteurs on reçu le matériel didactique sauf les manuels d'alphabétisation	Matériel insuffisant	-	Pas de matériel	
Les stratégies			- Sensibilisation -Marier I également seuls les alphabétisés	- Sensibilisation	-Sensibilisation - Pas de matériel	-Sensibilisation -recensement des analphabètes	
Les difficultés rencontrées			- Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - Pas de matériel pour la post alphabétisation	- Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - Matériel insuffisants	- Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs Matériel insuffisant	- Pas de matériel et de salle de classe - Abandon - les analphabètes n'ont pas encore compris l'importance d'être alphabétisé	- Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs - la pauvreté - Pas de centre pour les handicapés
Observation			Créer des Bibliothèques	- pas de salle de classe confortable	On a besoin de la formation des alphabétiseurs	-Pas de prime d'encouragement pour les alphabétiseurs	

					- Pas de matériel	
--	--	--	--	--	-------------------	--

			Rubavu District	Rwamagana District	Ngoma District	Kirehe District
Le nombre des analphabètes			24.068	-	8.562	24.496
Le nombre des centres d'alphabétisation	2006		27	-	53	-
	2007		124	86	54	147
Le nombre des apprenants	2006	M	1894	-	721	-
		F	1030	-	409	-
Le nombre des apprenants	2007	M	3.518	1227	601	2.233
		F	3.317	-	575	2.121
Le nombre des alphabétiseurs	2006		-	-	53	-
	2007		-	-	56	154
Les alphabétiseurs formés	2006	M	-	-	4	-
		F	-	-	1	-
	2007	M	-	-	1	124

		F	-	-	1	30
Les partenaires			ADEPR, EPR, CARE	EER, ADEPR	ADEPR, PPPMER, Amadini, Inkuru Nziza	ADEPR, PPPMER, Eglise catholique
Le matériel			-	Matériel insuffisant	Matériel insuffisant	-
Les stratégies			-	- Sensibilisation	-	-Sensibilisation -Suivi et évaluation par les instances de base
Les difficultés rencontrées			-	-Abandon	-	- Pas de moyen de faire le suivi au niveau décentralisé
Observation			-	Matériel insuffisant	-	-Pas de moyen de faire le suivi au niveau décentralisé

Action Aid Rwanda (AAIR)

Education et Formation des adultes par

➤ **REFLECT** (*Regenerated Freirian Literacy through Empowering Community*)

C'est une approche participative (elle se fait par échange) qui vise à permettre aux individus de faire une analyse critique de leurs environnements. Elle implique des innovations dans la société. Les individus analysent leurs problèmes, les hiérarchisent et trouvent des solutions, ce qui favorise le dialogue, la discussion et l'échange. C'est à partir de ces solutions que les notions d'écriture, de lecture et de calcul apparaissent.

➤ **Zone d'actions**

District Gasabo (avant 2006)

Rwamagana (avant 2006)

Nyaruguru (depuis 2008)

Musanze (depuis 2008)

Nyanza (depuis 1998)

Karongi depuis 2008)

➤ **Bénéficiaires**

13.254 dont 5950 hommes et 6.304 femmes

Ils sont entre 18 ans et 40 ans. Les moins de 18 ans nous les faisons retourner à l'école

➤ **Enseignants /Facilitateurs**

Avant 2006 les facilitateurs étaient des gens qui savaient mieux écrire et lire et qui étaient choisis par leurs pairs. Depuis 2007 nous considérons les gens qui ont plus ou moins accédé au secondaire.

Ils reçoivent comme motivation un crédit pour développer quelques projets générateurs de revenu.

Pour mettre à jour leurs connaissances une formation en méthodologie de l'alphabétisation est organisée à leur intention deux fois par an

➤ **Post alphabétisation :**

-Les séances d'alphabétisation durent 6 mois à raison de 2 séances par semaine ;

-Les lauréats sont sanctionnés par un certificat et reçoivent en plus

Une houe, un bassin, et deux casseroles.

-Les projets élaborés lors des séances d'analyse de l'environnement sont appuyés financièrement et sont gérés par les lauréats de l'alphabétisation

-Des journaux (imvaho, urubuga rw'abagore) livrets de vulgarisation (agri élevage planning familial) sont mis à la disposition des sortants de l'alphabétisation

-Des réunions de planification sont organisées chaque mois

➤ **Suivi et évaluation :**

Les mécanismes de suivi et d'évaluation ne sont pas encore très bien définis mais des visites régulières aux centres d'alphabétisation sont programmées.

Des concours et tests sont donnés aux alphabétisés pour évaluer leur niveau

Un système de réseau a été créé pour faciliter l'échange entre les facilitateurs/alphabétiseurs des différents districts.

Formation des alphabétiseurs et équipements des centres d'alphabétisation au sein de l'ADEPR

Depuis le 05-04-1999, le programme a adopté une approche méthodologique appelée « URWEGO RUSHYA ». C'est une méthodologie efficace et adaptée aux personnes adultes qui sont les premières bénéficiaires de l'activité. Elle a été traduite en 176 langues par « Literacy & Evangelism » basé à Oklahoma/Tulsa dont le Kinyarwanda. Elle permet à l'apprenti d'être capable de lire, écrire et compter (calculer) d'une manière satisfaisante dans 6 mois seulement.

-Mode de production et d'obtention du matériel didactique

La plupart des manuels sont obtenus par réimpression, d'autres sont conçus et imprimés par le programme lui-même. D'autres encore sont traduits d'autres langues après obtention du droit d'auteur. Aussi le programme procède-t-il par achat ou fabrication de certains outils didactiques, comme les cahiers et les tableaux noirs.

Le programme a déjà 1944 centres d'alphabétisation dans les 12 provinces du pays, dont 256 centres pilotes dirigés chacun par un formateur. Chaque centre d'alphabétisation est dirigé par un alphabétiseur. Un encadreur régional par province supervise les activités d'alphabétisation. Il dispose d'une motocyclette, pour lui faciliter les déplacements, un téléphone mobile pour les communications et un ordinateur pour les rapports.

Les formateurs sont sélectionnés parmi les évangélistes et autres volontaires qui suivent une formation de 8 jours sur les méthodes et techniques d'enseignement non formel des adultes. Quant aux alphabétiseurs, ils sont choisis parmi la population animée de l'esprit de volontariat pour être formés à leur tour, pendant 8 jours, par les formateurs recrutés.

Trois mois après la formation et chaque fois que de besoin, ce personnel reçoit une formation de recyclage qui dure 5 jours.

Chaque centre d'alphabétisation est équipé des manuels ainsi que de tout le matériel didactique nécessaire (Livrets de lecture « URWEGO » : Tomes 1, 2, 3, 4 ; Livrets de calcul « URWEGO » : Tomes 1

et 2 ; Livret « URWEGO » Guide pour l'alphabétiseur ; pancartes à images ; tableaux noirs ; craies ; livres pour lecture complémentaire).

ETAT DE RECHERCHES EN EDUCATION, INNOVATION ET BONNES PRATIQUES

- En 2005, il a été mené une étude intitulé «[Study of literacy needs and programmes for youth and adults](#)» par Anthony OKECH & Maria TORRES with collaboration of Dr Alexandre RYAMBABAJE et Généviève MUKANDEKEZI & Timothy NJOROGI, July 2005 » sous la supervision du Ministère de l'éducation.
- Deux lauréats de l'ULK et un de la Faculté de Théologie ont menés des recherches sur l'alphabétisation au sein de l'ADEPR pour l'obtention de leurs diplômes de Licences respectivement en Sciences Sociales et en Théologie, il s'agit du Pasteur SEBUGORORE, HABUHAZI Theogène et Pasteur HAKIZIMANA Paul Marcel. Leurs suggestions montrent que les stratégies adoptées par l'ADEPR /PANA, sa structure opérationnelle et sa méthodologie sont efficaces. Néanmoins il a été constaté que l'ADEPR réalise quelques échecs dans certains centres d'alphabétisation. C'est pour cela qu'il a été proposé ce qui suit à l'ADEPR de :
 - o Songer aux rémunérations en réservant au moins un pourcentage du budget pour cette effet ;
 - o Veiller à ce que le nombre d'abandon ne s'élève plus en menant des activités de sensibilisations en collaboration avec les autorités locales et les responsables des églises ;
 - o Préconiser les mécanismes de créer à chaque secteur, un centre communautaire de documentation pour un meilleur épanouissement intellectuel, socio-économique et culturel ;
 - o Faire la chasse à l'analphabétisme comme on le fait contre le VIH/SIDA car il constitue un fléau presque du même niveau, d'autant plus que pas mal des gens sont contaminés à cause de l'analphabétisme.

Les enquêtes que nous avons menées auprès de l'Université adventiste d'Afrique Centrale (UAAC) ont montre qu'aucun des étudiants n'a effectué un travail de mémoire de fin d'année sur l'alphabétisation. A KIE (Kigali Institute of Education), on a trouvé 6 travaux de mémoires à savoir:

- **MWANAFUNZI, Déogratias (2006).** *Evaluation de la mise en exécution de la politique d'éducation pour tous au Rwanda. cas de l'ex district de Rwamiko.*
- **NKURUNZIZA, Samuel (2006).** *The dynamics of the government policy of universal primary education to eradicate illiteracy and foster development. A case study of Kabarondo.*
- **MUHIRE, Félicien (2006).** *A study on the implantation of education for all programs in Musanze district: A case study of Gatagara sector*
- **UZABAKIRIHO, Joseph (2006).** *A study of factors that acts barriers to the improvement of adult education: A case study of Rubingo District*
- **KAMUSIIME, Olivia (2006).** *Global analysis of Universal Primary Education in relation to Rwanda.*

- **UWIHIRWE, Jean-Eudes (2006).** *Impact de l'introduction de l'Education pour tous sur le processus d'enseignement apprentissage dans les ecoles*

Le manque de temps 'a pas permis d'effectuer de telles recherches dans les autres universités notamment à l'Université nationale du Rwanda (UNR) de BUTARE.

INNOVATIONS

Nous avons acquis des nouveaux partenaires avec divers termes des références,

Sur demande de CARE International, ADEPR a élaboré un manuel d'alphabétisation fonctionnelle centrée sur les Droits Humains de Base et avons conscientisé 3863 personnes historiquement marginalisées dont la majorité sont des femmes dans les Districts de Rulindo et Nyagatare.

Tableau 7 : Les statistiques des apprenants au début de la formation au 31/03/2007 à Nyagatare.

N°	Site d'alphabétisation	Nombre d'alphabétisés				
		M	F	MB	FB	T
1	Ruyonza	19	27			46
2	Gahurura I	15	41	1		57
3	Rukomo II	20	41			61
4	Rukomo centre	20	22			42
5	Gahurura II	9	31			40
6	Gashenyi	18	32			50
7	Rurenge I	11	30			41
8	Rukomo centre	24	30			54
9	Rurenge II	20	30			50
10	Nyakagarama	16	24			40
11	Rukomo II	16	26			42
12	Nyamirembe	16	40		4	60
13	Rebero	16	32			48

14	Byimana	15	27			42
15	Huriro	11	47			58
16	Nyamikamba	11	22			33
17	Rwebare I	12	32			44
18	Rwebare II	16	28			44
19	Muhambo	30	26			56
20	Hanganyundo	17	43			60
21	Shabana	16	45			61
22	Rwensheke	20	34			54
23	Cyagaju	41	43	13	16	113
24	Bufunda	11	21			32
25	Bukire	15	32			47
26	Rugarama	15	20			35
27	Kagina	14	30			44
28	Gishororo	9	24			33
29	Village VI	21	91		2	114
30	Musheli	30	48			78
31	Kagwegwe	18	37			55
32	Ntoma	7	43			50
33	Rebero	8	21			29
34	Rebero	7	45			52
35	Nyamiyonga	13	37	1		51
36	Rugarama	3	30			33
37	Tovu	15	41		4	60
38	Karama	7	51			58
39	Kanyami	17	55			72
40	Gikagati	12	29			41
	TOTAL	631	1408	15	22	2080

Légende***M : Masculin******F : Féminin******FB : Féminin Batwa******MB : Masculin Batwa******Tableau 8 : Les statistiques des lauréats du projet LIBRAP/Nyagatare.***

No	Site d'alphabétisation	Nombre d'alphabétisés				
		M	F	MB	FB	T
1	Ruyonza	12	27			39
2	Gahurura I	11	36			47
3	RUKOMO II	13	32			45
4	RUKOMO Centre	15	20			35
5	GAHURURA II	8	31			39
6	GASHENYI	13	30			43
7	RURENGE I	5	35			40
8	RUKOMO Centre	8	27			35
9	RURENGE II	9	30			39
10	NYAKAGARAMA	11	23			34
11	RUKOMO II	6	32	2		40
12	NYAMIREMBE	11	21			32
13	REBERO	9	17			26
14	BYIMANA	6	33			39
15	HURIRO	10	49	5	4	68
16	NYAMIKAMBA	12	21	1	2	36
17	RWEBARE I	10	30			40
18	RWEBARE II	10	38			48

19	MUHAMBO	15	27			42
20	HANGANYUNDO	34	22			56
21	SHABANA	13	31	3	2	49
22	RWENSHEKE	15	28			43

CYAGAJU	5	28	9	16	58
BUFUNDA	11	21	2		34
BUKIRE	9	27	2		38
RUGARAMA	15	18	2		35
KAGINA	11	23			34
GISHORORO	9	29			38
VILLAGE VI	12	56			68
MUSHELI	20	38			58
KAGWEGWE	9	29			38
NTOMA	7	23			30
REBERO A	11	26			37
REBERO B	7	22			29
NYAMIYONGA	5	24			29
RUGARAMA	8	23			31
TOVU	12	23			35
KARAMA	8	31			39
KANYAMI	10	49			59
GIKAGATI	10	25			35
TOTAL	435	1155	26	24	1640

N.B. : Comme le montrent les tableaux des lauréats et des apprenants, le nombre d'abandon est très élevé vers la fin de l'apprentissage. Les personnes âgées, après avoir acquis les connaissances de la lecture et de l'écriture, partent sans attendre leurs certificats. *Les femmes ont participé activement à l'apprentissage.*

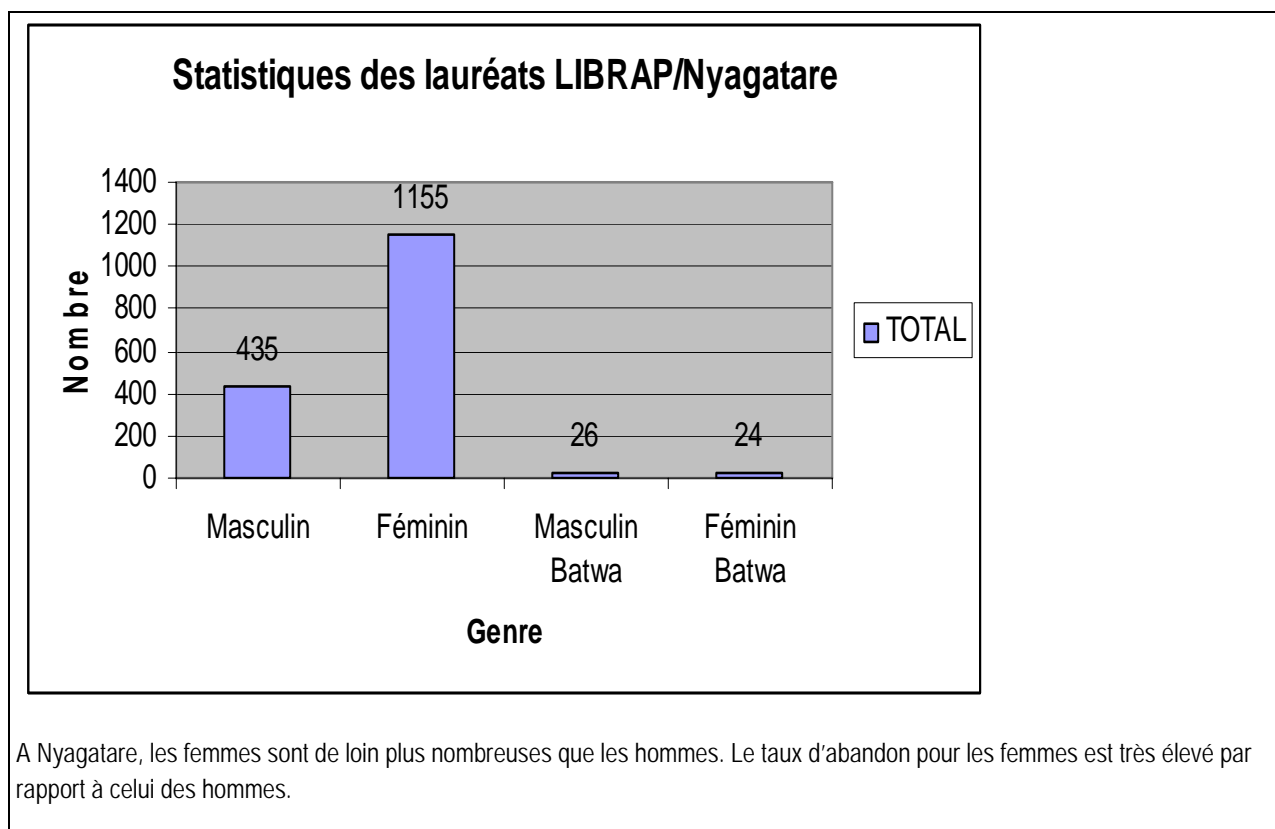


Tableau 9 : Les statistiques des apprenants au 31/04/2007 à Rulindo.:

N°	Site d'alphabetisation	Nombre d'alphabetisés				
		M	F	MB	FB	T
1	Masoro I	8	19	4	8	39
2	Gasambya	4	14			18
3	Masoro II	14	36			50
4	Murehe A	6	18	3	16	43
	Murehe B	2	22	4	12	40
5	Kirwa	20	31			51
6	Shengamure	9	37			46
7	Kinini	6	18			24
8	Binaga	15	36			51
9	Buraro	17	41			58
10	Mushari	17	36			53

11	Karehe	19	21			40
12	Rutonde	14	27			41
13	Ruhanya	9	21			30
14	Gasama	24	30			54
15	Bukoro	10	15			25
16	Shyorongi	15	21			36
17	Gitanda	16	22			38
18	Bugaragara	10	27			37
19	Nyarushinya	13	29			42
20	Shyorongi	26	30			56
21	Rutonde	9	50			59
22	Rwahi du sud	8	24	10	5	47
23	Rwahi du Nord	14	38			52
24	Gaseke	21	39	2	3	65
25	Akagari ka Gasiza	6	12			18
26	Tare	15	36			51
27	Nyirangarama	10	28			38
28	Nyirangarama	14	22			36
29	Gasiza	10	22			32
30	Bushoki I	7	27			34
31	Kayenzi	12	47			59
32	Buhande	11	25			36
33	Bushoki II	9	8			17
34	Bitare	17	49			66
35	Rusiga	17	15			32
36	Ntarabana	13	30			43
37	Kirenge	25	49			74
38	Rusiga	15	32			47

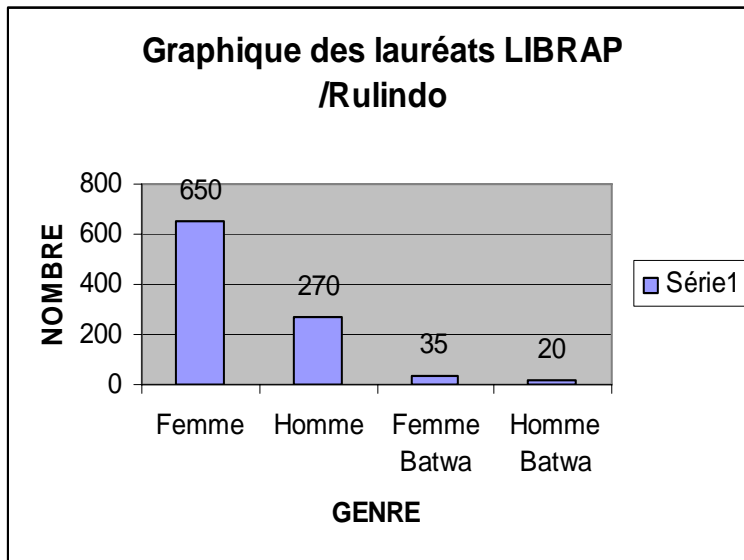
39	Nkanga	22	30			52
40	Kirenge	24	29			53
	Total	553	1163	23	44	1783

Tableau 10 : Les statistiques des lauréats LIBRAP/Rulindo au 31/03/2008.

N°	CENTRE	FEMME	HOMME	HB	FB	TOTAL
1	Rwahi Nord	37	16			53
2	Bitare	48	14			62
3	Rutonde	34	5			39
4	Gaseke	32	16	2		48
5	Binaga	32	8			40
6	Masoro I	23	16	4	6	39
7	Gasiza	8	1			9
8	Buhande	20	5			25
9	Kazenzi	25	5			30
10	Shyorongi	19	1			20
11	Buhoko	11	1			12
12	Kirwa	23	8			31
13	Rwahi Sud	23	15	9	3	38
14	Murehe A	12	4	2	14	16
15	Rwambogo	43	12			55
16	Gasema	9	6			15
17	Bushoki	24	14			38
18	Kinini	15	5			20
19	Rutonde	15	8			23
20	Shengemuli	13	4			17
21	Gitanda	22	20			42

22	Ruhanya	26	4			30
23	Gasiza	10	6			16
24	Murehe B	52	15	3	10	67
25	Nyirangarama	14	5			19
26	Gako	9	7			16
27	Gasembya	11	1			12
28	Nkanka	12	9			21
29	Mushali	29	16			45
30	Kirenge	33	13			46
31	Tare	23	6			29
32	Ntarabana	25	7			32
33	Gaseke B	34	16		2	50
34	Rukingu	15	6			21
35	Nyarushinya	19	6			25
36	Masoro II	22	9			31
37	Rusiga	8	6			14
38	Kiranyenzi	13	3			16
	TOTAL	843	319	20	35	1162

Les femmes sont de loin plus nombreuses que les hommes.



Après nos interventions dans les 10 secteurs des Districts Rulindo et Nyagatare, nous avons constaté que ce programme d'alphabétisation centrée sur les Droits Humains de Base était une nécessité pour les groupes vulnérables et particulièrement les groupes historiquement marginalisés. Un impact positif a été enregistré au sein des bénéficiaires en particulier, et la société civile en général.

Des cas concrets sont : *les activités de vannerie, de peinture des pagnes, des tontines pour l'adhésion aux mutuelles de santé, tontine pour achat et élevage des vaches et la promotion de la culture des cafés, l'achat des souliers pour les plus vulnérables et les groupements des ballets culturels initiées par les apprenants au cours de la période d'apprentissage.* Toutes ces activités sont qualifiées comme de véritables innovations du projet.

Nous avons signé un contrat de partenariat avec la Commission de Démobilisation et de Réintégration (RDRC). L'effectif des lauréats ex-combattants est de 1585 en juin 2008.

Tableau11 : Statistiques des lauréats ex combattants 2007 et apprenants 2008 par Province

PROVINCE	DISTRICT	Nombre de centre	Nombre d'alphabétiseurs	Nombre de Lauréat 2007	Nombre d'apprenants 2008
EST	Bugesera	22	24	81	8
	Gatsibo	12	12	81	2
	Kayonza	4	6	36	0
	Kirehe	3	4	16	17
	Ngoma	12	12	76	32
	Nyagatare	10	11	40	0
	Rwamagana	5	5	12	1
SOUS TOTAL 1		68	74	342	60
VILLE KIGALI	Gasabo	4	6	18	0
	Kicukiro	3	3	23	0
	Nyarugenge	0	0	0	3
SOUS TOTAL 2		7	9	41	3
NORD	Burera	3	3	43	1
	Gakenke	24	24	162	22
	Gicumbi	2	2	21	32
	Musanze	13	13	94	9
	Rulindo	13	13	97	23
SOUS TOTAL 3		55	55	417	87
OUEST	Karongi	11	11	35	96
	Ngororero	14	14	108	9
	Nyabihu	7	10	119	73
	Nyamasheke	5	5	30	4

	Rubavu	13	15	163	0
	Rusizi	4	5	33	86
	Rutsiro	8	8	55	42
SOUS TOTAL 4		62	68	543	310
SUD	Gisagara	7	7	14	7
	Huye	6	6	24	8
	Kamonyi	8	8	31	0
	Muhanga	8	8	77	0
	Nyamagabe	12	16	60	0
	Nyaruguru	4	7	17	12
	Nyanza	0	0	0	6
	Ruhango	6	6	19	
SOUS TOTAL 5		51	58	242	33
TOTAL GLOBAL		243	264	1585	493

ALPHABETISATION DES ADULTES EN 2007

Pour mieux améliorer nos rapports au cours de l'année 2007, nous avons relevé le nombre des lauréats par groupe d'âge afin de déterminer la fréquence de participation du genre dans les centres d'alphabétisation.

Tableau 12 : Statistiques des lauréats par groupe d'âge en 2007

No	REGIONS	LES MONITEURS	LES CENTRES D'ALPHABETISATIONS	LES LAUREANTS DE JANV. - DEC. 2007						%
				15-25		26-45		46-60		
				M	F	M	F	M	F	
1	UMUTARA	194	168	406	579	279	284	86	86	14
2	GISENYI	262	227	269	368	128	197	60	61	9
3	RUHENGERI	215	215	73	455	170	84	1	0	6
4	BYUMBA	267	158	144	345	69	119	7	8	5
5	CYANGUGU	205	129	0	0	565	857	308	605	18
6	BUTARE	160	103	229	193	49	60	12	3	4
7	GIKONGORO	128	77	293	488	242	423	176	294	15
8	GITARAMA	128	117	171	264	77	142	12	137	6
9	KABUGA	506	291	301	574	81	137	18	12	9
10	KIBUNGO	254	206	259	381	96	92	6	10	7
11	KIBUYE	215	189	83	161	35	71	3	6	3
12	MVK	102	64	128	260	68	39	4	1	4
	TOTAL	2636	1944	2356	4068	1859	2505	693	1223	100
TOTAL									12704	

CARE INTERNATIONAL

1. Formation des enseignants ou facilitateurs

Les facilitateurs communautaires ou alphabétiseurs ont en général le niveau qui varie entre trois ans poste primaire et humanités pédagogiques (D6). Cela a été une exigence à cause des aspects de droits qui doivent être bien compris avant d'être transmis.

2. Domaines d'apprentissage couverts

Education, droits humains

3. Groupes visés

Le groupe cible du projet est les personnes les plus vulnérables surtout les femmes et les personnes historiquement marginalisées.

4. Age et sexe

L'âge des bénéficiaires du projet varie entre 20 et 60 ans avec une majorité des femmes, très peu d'hommes et les personnes historiquement marginalisées hommes et femmes confondus.

5. Statistique sur la participation

Le taux de participation est de 87,4 %

(a) Niveau de participation au cours :

- ⇒ Présence régulière : 87.4%
- ⇒ Présence non régulières : 10.3%
- ⇒ Cas d'abandons : 2.3%

(b) Les cas qui savent lire, écrire et compter : 28.236 soit 73.3%

- ⇒ Hommes batwa : 1.4%
- ⇒ Femmes batwa : 2.5%
- ⇒ Autres hommes vulnérables : 20.0%
- ⇒ Autres femmes vulnérables : 49.4%

6. Mécanismes de suivi- évaluation

C'est à travers les organisations partenaires de la société civile à savoir ARTCF, Asbl-Nkunduburezi, Pro-femmes/Twese Hamwe, ADEPR, ASOFERWA, EER-D-Byumba, Association des Guides du Rwanda, AGHR, AEPESD-TABARA, Vision Jeunesse Nouvelle, SERUKA, COCOF, Caritas Kabgayi, BENIMPUHWE, Caritas Gikongoro, SDA-IRIBA, ADENYA que le projet est mis en exécution. CARE a une équipe de projet responsable du suivi- évaluation des activités sur terrain, elle organise des réunions pédagogiques mensuelles, des réunions de planification trimestrielle ou les autorités locales sont aussi invitées, donne un appui conseil aux organisations partenaires quant à la bonne marche du projet.

7. Les acquis des apprenants

Les lauréats en alphabétisation basée sur les droits humains de base savent lire, écrire et compter ; ils savent leurs droits et peuvent les réclamer, ils sont capables de plaider les droits en leur faveur et s'expriment librement.

8. Etat de recherche en éducation et formation des adultes, innovations, bonnes pratiques

Recherches faites :

- Etude de base du projet d'alphabétisation basé sur les droits humains de base en vue de connaître la situation de départ en terme du niveau de connaissance et des barrières en alphabétisation
- Analyse situationnelle de la fréquentation des sites d'alphabétisation
- Etude de faisabilité des centres communautaires de documentation

Innovations et bonnes pratiques

La première innovation est la **méthodologie INKINGI** qui est utilisée pour alphabétiser les adultes. Elle traite des problèmes rencontrés par les citoyens et dans le cadre de droits humains et responsabilités.

C'est un support pour augmenter la participation et l'implication des groupes les plus vulnérables et historiquement marginalisés pour s'assurer de leur effective contribution dans les efforts de reconstruction de la société rwandaise ; conscientiser les autorités dans le respect des droits et devoirs des communautés avec un accent particulier sur les groupes les plus vulnérables.

- Intégration des personnes historiquement marginalisées

Ce groupe de personnes est en général oublié dans les activités de développement du pays, il est marginalisé par la société et par lui-même. L'alphabétisation basée sur les droits humains de base a été une des voix de son intégration dans la communauté.

- Initiation des groupements des alphabétisés

Au cours de l'alphabétisation et de conscientisation sur les droits humains de base, les bénéficiaires du projet ont compris que les associations (groupements) est l'un des moyens de lutter contre la solitude et la pauvreté. C'est ainsi que dans les sites d'alphabétisation il a été créé des groupements à caractère économique.

- Installation des centres communautaires de documentations

Les centres communautaires de documentation vont contribuer au renforcement des acquis de l'alphabétisation et seront installés dans les 12 Districts d'intervention du projet.

Bonnes pratiques

En plus des séances d'alphabétisation centrée sur les droits humains de base, il y a aussi des séances de conscientisation sur les principes de droits ainsi que les interactions à travers les dialogues communautaires et visites aux entités administratives qui sont organisées.

Des cas de réclamation de droits devant la communauté et devant les autorités lors de ces interactions sont enregistrés. 762 cas de types de droits différents sont réclamés et/ou réalisés.

Il s'agit de : Droits au développement (76 cas), droits d'expression (206 cas), droit de s'associer (254 cas), droit de rassemblement ou de réunions pacifiques (4 cas), droit de non-discrimination (96 cas), droit au patrimoine conjugal (162 cas), droit d'affiliation ou recherche de paternité (88 cas), propriété foncière (110 cas), droit à l'éducation de base (41 cas), droit à un meilleur état de santé (324 cas), droit au logement (187 cas), droits à l'héritage (203 cas). 11% de ces cas ont été résolus. Implication des autorités dans les activités : Quand les autorités s'impliquent activement dans une activité, la réussite est assurée.

A travers les chansons, danses et scénettes, le message de sensibilisation sur le respect de droits passe et arrive à un bon nombre de personnes.

Programme d'alphabétisation tel qu'il est supporté par l'ADRA

Alphabétisation (lire, écrire & compter) cours d'hygiène et santé familiale, lutte contre les maladies

- Le Sida
- Malaria
- Parasites intestinaux

Lutte contre la malnutrition groupement dans des coopératives (Bulimba)

CLUB SPIC

Dans le but d'accomplir sa mission «Sauvegarde du patrimoine Intellectuel et culture » ; le CLUB SPIC Branche KAMONYI, à vu la nécessité de commencer par le niveau le plus bas des nécessiteux et a pris l'initiative de commencer par l'Alphabétisation à cause du grand nombre de la population rwandaise qui ne sait ni lire ni écrire. Parmi ces gens il y a :

- Les adultes de plus de 30 ans
- Les jeunes qui vont entre 18 – 30 ans et les enfants de moins de 18 ans

Ces derniers après avoir eu les connaissances de base, nous leurs donnons conseil d'aller à l'école primaire où ils peuvent suivre normalement.

Le volontariat au service de l'éducation pour tous tel qu'il a été introduit par la JVR asbl

Cette organisation est née dans un esprit de volontariat. En 2001, quand la JVR voyait le jour, il composait 15 membres fondateurs dont la condition d'adhésion était de disposer d'une formation minimum de niveau secondaire et s'engager à sacrifier entre 5 et 10 heures par semaines pour participer volontairement à l'alphabétisation des adultes dans deux localités de la Ville de Kigali que sont Remera et Kimironko. Pour

mener à bien ce programme de volontariat, il a fallu que l'autorité locale et de bienfaiteurs mettent à la disposition de la JVR des locaux gratuits pour la création de huit classes et que les volontaires cotisent pour l'achat de craies et des tableaux. Les candidats à la formation devaient alors apporter leurs propres sièges et s'acheter le matériel scolaire, si bien que certains découragées abandonnent en cours de formation. Cette situation qui dura de 2001 à 2002 a permis de former 212 et d'octroyer 187 certificats dont 109 femmes et 78 hommes. Mais partout où nous établissons nos activités, nous recrutons des volontaires pour nous appuyer.

VI. ALPHABETISATION DES ADULTES

ADRA

ADRA tient à alphabétiser les catégories des adultes qui sont âgés de plus de 18 ans et qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, ou ayant abandonné plutôt le niveau d'enseignement primaire, qui n'ont pas de capacités de lecture, d'écriture et de comptage. Il n'y a pas de limite liée à l'âge de celui qui doit être admis dans ce programme car la participation dépend de la volonté personnelle.

La méthodologie spéciale se base sur la fonctionnalité qui tient compte de la vie quotidienne des apprenants, de façon même que le plus âgé d'alphabétisés puisse être capable de suivre ce que ses camarades écrivent ou lisent, ainsi que le fait d'être intéressé des compétences à la vie acquises.

L'effectif d'apprenants qui ont terminé jusqu'à présent le programme d'alphabétisation y compris ceux qui sont inclus se présente comme suit :

#	Projet	Apprenants
01	Projet de l'éducation basé à l'Est du Rwanda	6,932
02	Le projet de l'éducation intégré au Rwanda	22,367
03	Le projet de l'alphabétisation fonctionnelle des adultes de Karongi	4,000
Total (1, 2,3)		33,299

CLUP SPICRapport Concernant l'état d'avancement des activités d'Alphabétisation depuis 2006

Nom /Site	Année	Inscrits début/sexe			Abandon/sexe			Finalistes/sexe			Age	Réussites/sexe			N'ont pas fait examen final
		M	F	Tot	M	F	Tot	M	F	Tot		M	F	Tot	
Ruyenzi	2006	18	26	44	13	16	29	5	10	15		3	8	11	4
Ruyenzi	2007	9	19	28	5	14	19	4	5	9		4	5	9	-
Bukimba	2007	19	16	35	10	7	17	10	8	18		3	7	10	8
Ruyigi	2007	15	19	34	5	8	13	10	11	21		8	9	17	4
Ruyenzi	2008	9	5	14	7	3	10	En cours de formation							

Méthodologie utilisée pour enseigner

De 2006 à 2007: Méthode synthétique

Manuels utilisés:

- Manuel du MINEDUC
- Livre de l'Ecole primaire 1, 2 & 3
- URWEGO: Manuel / ADEPER
- Inkingi: Manuel / CARITAS
-

De 2007 – 2008: Méthode analytique

Manuel utilisé: IRIBA / CLUB SPIC préparé par **Mutesi Joy**

Jeunesse Volontaire du Rwanda (JVR)

En dépit de louables et énergétiques efforts que le Gouvernement du Rwanda entreprend pour assurer l'éducation de base pour tous, la question de l'analphabétisme reste préoccupante vue le nombre de personnes qui ne savent ni lire ni écrire s'élevant encore à peu près de la moitié de la population rwandaise adulte. Les populations rurales sont plus affectées par ce phénomène que les populations urbaines. Cette question est un lourd fardeau pour le Gouvernement et un défi majeur aux visées de la Vision Nationale pour l'année 2020, en matière des programmes de réduction de la pauvreté qui s'inspirent eux-mêmes des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD 2).

C'est une question qui interpelle tous les décideurs et acteurs du Développement, les institutions publiques et les organisations de la Société Civiles en même temps. La JVR asbl, œuvre depuis 2001 à un programme continu d'alphabétisation des jeunes déscolarisés, programme lancé en 2002 dans les localités de Remera et Kimironko de l'ancien District de Kacyiru, dans la Ville de Kigali et qui s'est déplacé dans l'actuel Secteur Bumbogo du District de Gasabo, puis s'est étendu en District de Musanze de la Province du Nord.

VII. PRINCIPAUX OBSTACLES

ADEPR: PRINCIPAUX OBSTACLES

- Manque de moyen financier suffisant relatif au nombre élevé des analphabètes
- Manque de prime d'encouragement aux alphabétiseurs qui constituent un handicap dans la bonne marche de l'apprentissage
- Les facilitateurs sont volontaires et sont très peu motivé, Ils ont mal géré les crédits qui leurs ont été octroyé

- Les alphabétisés sont irréguliers et certains ne voient du tout pas l'importance de savoir lire et écrire et calculer
- Insuffisance de locaux et équipement ainsi que du matériel didactique
- Le nombre de tous les analphabètes n'est pas encore connu

CARE INTERNATIONAL : Les obstacles et défis

1. Comme LIBRAP est un projet pilote, il a connu de retard dans le démarrage,
2. Résistance aux changements : les partenaires ont eu du mal à maîtriser la méthodologie INKINGI, ils avaient tendance à ne pas abandonner leurs anciennes méthodologies et avaient cru qu'ils vont recevoir des motivations. Après cela, ils ont commencé à abandonner
3. Les retards exagérés dus à la distance à parcourir pour arriver au site d'alphabétisation
4. La dénivellation dans les sites
5. Les partenaires ont eu des difficultés d'utiliser le système de gestion de CARE et souvent leurs pièces comptables étaient non éligibles et sont retournées chez les concernés pour être remplacées.
6. Notre projet est de courte durée (3 ans) à cause du financement

ACTION AID RWANDA : Obstacles :

- Les facilitateurs sont volontaires et sont très peu motivés, Ils ont mal géré les crédits qui leurs ont été octroyés.
- Les alphabétisés sont irréguliers et certains ne voient pas du tout pas l'importance de savoir lire et écrire et calculer.
- Insuffisance de locaux et équipement ainsi que du matériel didactique
- Le nombre de tous les analphabètes n'est pas encore connu

ADRA: Obstacles

Les obstacles majeurs à l'alphabétisation fonctionnelle sont: manque de coordination, absence de des statistiques et l'insuffisance d'infrastructures d'apprentissage.

Manque de coordination

Il y a une contrainte de coordination relative à l'éducation des adultes au pays où les acteurs pourraient travailler ensemble et partager les expériences ainsi que les défis afin de créer un forum d'informer l'autorité concernée sur les actions à entreprendre sur le terrain.

Manque de statistiques

Il est difficile de connaître l'effectif exact de ceux qui composent ces différentes catégories d'analphabètes soit au niveau national soit au niveau local et cela contribue un défi majeur à la

planification dans ce domaine. Différentes sources donnent souvent les données qui se contredisent et il semble difficile de déterminer lesquelles prendre en considération.

Insuffisance d'infrastructures d'apprentissage

Le grand défi est l'insuffisance d'infrastructures publiques pouvant servir des centres d'alphabétisation, raison pour laquelle l'alphabétisation se fait sous les arbres et ils les apprenants sont perturbés par les intempéries (pluie /soleil torride).

CLUB SPIC

Principaux causes de cet analphabétisme

- Les problèmes qu'on connu notre pays qui ont fait qu'actuellement beaucoup de jeunes sont en charge de leurs familles et doivent pourvoir une besoins élémentaires de celles-ci.
- La pauvreté qui frappe un grand nombre de la population.
- Le manque de travail
- Le fait que la région de KAMONYI est située non loin de la ville de Kigali et beaucoup de jeunes sont attirés soit :
 - ◆ par la ville (d'où ils espèrent gagner facilement leur vie)
 - ◆ par la sucrerie de KABUYE qui embauche pas mal de gens de la région proche de ses plantation de canne à sucre.

Les problèmes d'ordre général

- Tant donné que l'alphabétisation concerne surtout les grandes personnes elle rencontre les problèmes suivants :

1° Les grandes personnes que nous avons sont des gens qui ont beaucoup de blessures causées par des raisons qui les ont empêchées de suivre normalement l'enseignement donné à l'école primaire.

2° Certains sont découragés et pensent qu'ils n'ont plus de chance d'étudier et croient que même si la chance se présentait, elles ne seraient pas capables d'acquérir quoi que se soit.

3° Les grandes personnes surtout les plus âgées ont une potentialité intellectuelle qui diminue avec l'âge et cause de problèmes surtout dans la rapidité d'acquisition de la matière

4° les grandes personnes ont des problèmes particuliers liés aux responsabilités et autres charges familiales qu'elles ont pour pouvoir gagner leur vie, et ainsi il est difficile de combiner tout cela avec la formation (faute de temps) Alors elles donnent des priorités.

5° Insuffisance ou inadaptation du matériel didactique pour l'apprentissage des plus âgées qui par exemple: ont mal à tenir même le stylo à cause de la rigidité, de leurs membres (les mains qui tremblent, et au problèmes de vue et d'audition causés par la vieillesse).

- Un matériel audio-visuel par projection et agrandissement sur écran serait plus adéquat et pratique.

6° Les autres sont complexés et n'osent montrer à personne qu'elles ne savent pas lire et préfèrent ne pas suivre la formation.

7° Elles sont de niveau différents ce qui fait qu'il faut dans la mesure du possible, adopter la formation à chaque niveau et d'une manière individuelle.

Compte tenu de tous ces problèmes nous sommes obligés de chercher tous les moyens qui puissent nous permettre d'aider les apprenants pour que la formation soit effective toute fois en tenant en considération des problèmes particuliers qu'a chaque apprenant qui passe devant nous.

Problèmes rencontrés depuis 2006 et solutions y apportées

Nous avons remarqué que chaque fois il y a un grand nombre qui commence, mais au fur et à mesure que les jours avancent, l'effectif diminue jusqu'à un nombre très restreint.

Les raisons

- Les charges familiales
- Les maladies
- Le déménagement (du à l'expropriation ou pour aller chercher du travail ailleurs)
- Il y en a qui interrompent la formation durant la période des pluies et s'adonnent aux travaux des champs (les dames)
- Les jeunes trouvent du travail pendant la saison sèche où il y a beaucoup de constructions et deviennent des aide-maçons ou alors vont dans la fabrication des briques.
- Les jeunes filles vont à Kigali se chercher du travail pour devenir filles de ménag ou alors elles se marient et abandonnent la formation.

Solutions y apportées:

- **Augmentation du matériel didactique**

Mis à la portée des apprenants pour que celui qui s'absente puisse se rattraper à lui-même en consultant ce matériel (affichage au dessin) au lieu de se décourager et d'abandonner

- **Changement de méthodologie**

Au départ, nous avons utilisé le manuel conçu par le MINEDUC et d'autres utilisées par l'ADEPR (URWEGO) et INKINGI de CARITAS qui utilisent la méthode synthétique mais tous ces manuels avec les petits livres de l'école primaire semblent être adaptés aux gens qui ont assez de temps disponibles et qui n'ont pas d'autres problèmes d'ordre psychologique tels que nous les avons cités plus haut.

Après avoir constaté ces problèmes avec le 1^{er} groupe de Ruyenzi, nous avons essayé de préparer un autre manuel conçu comme suit :

Le manuel IRIBA :

Il comprend 3 parties et utilise la méthode analytique.

La première partie est composée de toutes les lettres (voyelles & consonnes) que nous utilisons en Kinyarwanda.

Nous les ordonnons par ordre du plus simple au plus difficile et chaque lettre qui suit est un dérivé de la précédente.

Après la 1^{ère} lettre in 'l' y a plus grand-chose de nouveau.

- Cela pour jouer avec la psychologie de nos étudiants (apprenants) et petit à petit effacer dans leur conception que lire et écrire c'est difficile voire impossible.

Chaque lettre étant enseignée sous toutes ses formes (l ; i ; y ; l), il est facile pour l'apprenant de la reconnaître et de l'utiliser n'importe où. Au fur et à mesure qu'on avance l'apprenant peut écrire de lui-même n'importe quel mot contenant les lettres apprises.

La 2^e partie

Elle est composée de syllabes les plus usuelles dans la langue Kinyarwanda, ordonnées elles aussi selon :

- Les plus simples au plus difficiles
- Celles qui ont une certaine ressemblance

Exemple : Celles qui commencent par « n » ou « m » et composées de 2 consonnes etc....

Avantages

- Même si l'apprenant abandonne, il part avec un bagage car il n'a commencé que par l'essentiel

- Après très peu de temps (4 mois réguliers avec 2 heures par jour pendant 3 fois par semaines) il peut lire et écrire un grand nombre de mots les plus usuels.
- Par la suite, il peut apprendre de lui-même s'il a le manuel.

La 3^è partie

Elle est composée par les syllabes les moins usuelles et les plus difficiles

En plus de cela elles apprennent à compter et faire de calcul sur le modèle du manuel du MINEDUC.

Nous leur donnons aussi d'autres connaissances de base les plus élémentaires :

Compte tenu du grand nombre du sexe féminin et des jeunes nous insérons dans la formation, les connaissances ci haut mentionnées (hygiène, lutte contre les maladies...)

En 2007, nous avons ouvert 2 autres sites : Ruyigi & Bukimba, situés à un endroit enclavé qui n'a pas d'accès facile aux écoles primaires de la région et où il y a un grand nombre d'analphabètes. Là bas ils ont comme support les coopératives pouvant leur donner d'autres formations.

Pour Bukimba & Ruyigi, nous avons d'abord formé 4 agents et sommes en train de préparer un guide pédagogique relatif à notre manuel, qui leur servira de livre du maître.

Pour la JVR :

La principale contrainte est en rapport avec les lauréats alphabétisés qui restent dans le besoin impérieux d'intégration socio – économique que la JVR parvient difficilement à assurer par manque de moyens financiers.

VIII. ATTENTES A L'EGARD DE LA CONFITEA VI

- Appui financier pour la poursuite des activités de post-alphabétisation.
- Renforcement de la capacité des alphabétiseurs.
- Renforcement des centres de formation en métier.
- Production du matériel didactique pour l'alphabétisation et la pratique post – alphabétisation pour la pérennité des acquis de l'alphabétisation
- Appui à la réalisation des centres communautaires de documentation dans les Districts et Secteurs, (l'initiation des petits groupements au niveau des sites d'alphabétisation vont faciliter la pérennisation du projet)
- Appuyer certaines initiatives financièrement et techniquement.
- Appuyer les formations permanentes des alphabétiseurs
- Appuyer la mise en place un système de suivi et d'évaluation des actions d'alphabétisation.
- Appui à la recherche et l'actualisation des statistiques chaque année permettant de se rendre compte de l'état d'avancement et de la mise en place des stratégies appropriées.

- Les projets d'alphabétisation des adultes devraient inclure des fonds d'insertion économique des lauréats formés, sous forme de projets générateurs de revenus ou d'opportunités de formation professionnelle.

Bibliographies

- Economic Development and Poverty Reduction Strategy (EDPRS) 2008-2011, MINECOFIN, August 2007.
- Education Sector Strategic Plan (ESSP) 2006-2010, MINEDUC, April 2006.
- Education Policy, MINEDUC, September 2002.
- Education for ALL Plan, MINEDUC, December 2002.
- Rwanda Vision 2020, MINECOFIN, June 2004.
- Indicateurs de Développement du Rwanda 2005, Institut National de la Statistique du Rwanda, Avril 2007.